

A-t-on le droit à l'erreur ? (Adèle Poison, 3^e A)

A-t-on le droit à l'erreur ? Est-ce qu'on peut accepter les erreurs des autres, et les nôtres ? Tout le monde fait des erreurs, non ? Lui, elle, moi, même Mme Cordier ou, soyons fous, Monsieur le président Macron. Alors pourquoi ne pourrait-on pas les accepter et pardonner aux autres d'en faire ?

Comme le disait Albert Einstein, celui qui n'a jamais fait d'erreur n'a sans doute jamais essayé quelque chose de nouveau. C'est pourquoi je peux me vanter (ou pas) de faire et d'avoir fait très peu d'erreurs dans ma vie personnelle. Non pas que je sois un génie mais par peur d'une maladresse, je préfère ne rien tenter qui sorte de mon quotidien. Évidemment, ce n'est pas la bonne chose à faire, car faire des erreurs permet d'apprendre et de savoir quoi ne pas refaire, mais c'est comme ça, je suis une lâche.

Comme je viens de le dire, on tire des leçons de ses erreurs. Elles ne nous freinent pas mais nous permettent de mieux comprendre, d'avancer et nous rendent plus forts. Après tout, de nombreuses erreurs ont révolutionné notre société. Prenons l'exemple de la tarte tatin, j'imagine que tout le monde ici sait ce que c'est : une tarte aux pommes dont la pâte est disposée sur la garniture avant la cuisson. A l'origine, Stéphanie Tatin avait simplement oublié la pâte quand elle a fait sa tarte. Une erreur qui s'est popularisée et est connue par tous. On parle alors de "sérendipité" : faire une découverte due au hasard ou à l'erreur et qui devient fructueuse par la suite. Et comme l'histoire est bourrée de diverses bêtises du genre, j'aurais pu citer les bêtises de Cambrai, erreur de proportions, la découverte de l'Amérique, erreur de calculs, les post-it, erreur de composition, et j'en passe.

Je présume que ceux qui ne reconnaissent pas leurs propres erreurs cherchent juste à protéger leur orgueil et n'admettent pas qu'ils ne sont pas infailibles. Alors qu'ils pourraient assumer leur méprise, ils préfèrent la nier et rester bloqués. Je pense aussi que ceux qui disent ne pas pouvoir (enfin c'est surtout vouloir) accepter celles des autres soi-disant parce que faire une erreur, c'est grave, ne sont pas assez tolérants. Ils prendront par exemple pour illustrer leur opinion un accident survenu sur la route où, par manque d'attention, un automobiliste aurait renversé une vieille dame ou un chien qui traversait, commettant une grave erreur. Mais c'est là qu'ils se trompent : cet automobiliste n'a pas fait une erreur, mais une faute. Et il y a une grande différence entre ces deux "synonymes" : quand l'erreur est une simple bêtise, une maladresse, la faute est un manquement à une règle morale ou à un devoir, en l'occurrence c'est ce qu'il s'est passé pour l'automobiliste. Je ne dis donc pas qu'il faut pardonner les fautes qui peuvent être très graves, mais soyez compréhensifs, et pardonnez les erreurs.

Pour conclure ce que je disais avant ce long paragraphe, vous savez, celui sur la tarte tatin, peut-être que la véritable erreur, c'est simplement de ne pas en faire, car une erreur est toujours bénéfique. Sur ce, chers amis, essayez d'être indulgents avec les autres, et, pour finir en beauté, retenez-le bien, *errare humanum est* ! Et c'est vrai, l'erreur est humaine.